

Le danger de l'intégrisme.

Cette étude juge nécessaire d'examiner le phénomène du fondamentalisme, qui semble historiquement occuper un rôle clé vis-à-vis des génocides et de l'autocratie. Nous cherchons à répondre à cette question simple : quels contextes sociaux engendrent l'intégrisme et quelle partie de la société tend vers le fondamentalisme religieux?

Les recherches sur l'économie capitaliste et notamment le partage des richesses en son sein semblent confirmer que l'essor du fondamentalisme dans les pays en développement, ainsi que son emprise sur le pouvoir politique sous certaines conditions, est étroitement lié à l'équilibre des forces géopolitique dans lequel il trouve le terreau idéal pour émerger. Ainsi, lorsque, d'une part, les richesses mondiales sont réparties de manière inéquitable entre pays riches et pays sous-développés, et, d'autre part, les luttes sociales revendiquant le droit à la nationalisation des richesses sont annihilées partout où elles émergent, le fondamentalisme devient l'alternative réductrice proposant une solution culturelle simple à des problèmes sociaux complexes. Pourquoi un Indien devrait-il vivre avec 300 dollars par an, tandis qu'un Américain vit avec 82 fois plus ? L'intégrisme répond à cette question par l'idéologie vengeresse du retour aux racines, proposant une prétendue solution miracle originelle tout en perpétuant soigneusement les inégalités sociales.

Dans le phénomène du fondamentalisme, dans la manière de traiter l'opposant, il n'y a aucune différence fondamentale entre l'attitude du monde avancé et celle des pays sous-développés même si l'un prétend être rationnel et l'autre s'appuie sur des préjugés religieux. Les deux perspectives visent un destin universel pour eux-mêmes et cherchent à s'imposer par la force sur la société et les forces opposées, car la force est un outil de légitimité sociale et politique pour les porteurs de ces deux perspectives. L'un pour accéder à l'avenir, et l'autre pour dominer le présent avec le passé.

Sur le fondamentalisme religieux, Rothschild écrit : "les prophètes qui se disent envoyés de Dieu présentent une religion qui reflète la volonté de Dieu sur terre, ayant ainsi un caractère universel et des commandements éternels. Désobéir à la volonté de Dieu, selon les croyances

religieuses, est considéré comme une pure hérésie, punissable par le feu de l'enfer." (Rothschild, Neue Wege, 1988, p. 143.)

Les leaders du fondamentalisme religieux, prétendant représenter Dieu et les prophètes, cherchent à se présenter comme les seuls véritables interprètes des commandements divins auprès de leurs fidèles, exigeant d'eux une obéissance aveugle et souhaitant ramener l'histoire en arrière.

Si l'on veut définir le fondamentalisme religieux, il faut souligner que son orientation idéologique est tournée vers le passé. Les fondamentalistes religieux souhaitent guider l'homme moderne vers le bonheur et la rédemption en se basant sur les enseignements divins hérités du passé. Ainsi, on peut considérer que "le fondamentalisme est une forme d'utopie tournée vers le passé, c'est-à-dire que le bonheur et la rédemption de l'homme contemporain ne peuvent être réalisés qu'à travers la réalisation d'une cité idéale créée par l'homme des époques passées." (Manouchehr Salehi, *Phénoménologie du Fondamentalisme*, Éditions Sanbaleh, 1998, p. 31)

Un exemple marquant de l'intégrisme moderne est la régression sombre orchestrée par Khomeiny, qui cite des hadiths du prophète et des imams, se référant à eux comme les "héritiers des prophètes (العلماء ورثة الأنبياء)" "les "bastions de l'Islam" et les "confidents des anges". Il s'appuie également sur un verset célèbre du Coran (Sourate An-Nisa, verset 59) qui ordonne aux musulmans d'obéir à Dieu, au Messenger, et à ceux qui détiennent l'autorité. Khomeiny renvoie ensuite à deux hadiths bien connus, rapportés par Omar ibn Hanza et Abi Khadija de l'Imam Sadiq, interdisant aux Chiites de recourir ou de se plaindre auprès des dirigeants injustes. Khomeiny en conclut que les oulémas ont reçu un privilège exclusif, détenant toutes les responsabilités et pouvoirs que le prophète possédait après la disparition de l'Imam duodécimain.

Khomeiny attribue à sa propre doctrine de Velayat-e Faqih (la tutelle du juriste) la continuité de la tradition du prophète, affirmant qu'il n'y a pas de différence entre les pouvoirs exécutifs du prophète et ceux du faqih. Il considère le gouvernement comme une branche de la tutelle absolue du Messenger de Dieu et prioritaire sur tous les commandements, y compris la prière, le jeûne, le pèlerinage, etc.

Critiquant ceux qui insistent sur les aspects extérieurs du culte et de la religion, qui empêchent la politisation du leadership religieux, Khomeiny déclare : « nous sommes contraints de préserver l'Islam. Cette obligation est plus importante que la prière et le jeûne. » Il dénigre Sharieh Qazi, le juge en chef de Kufa à l'époque des califes Rashidin (166/782 - 236/850) le traitant de clerc rétrograde, et accuse les oulémas religieux de s'être détournés des affaires terrestres ou d'être devenus des outils des dirigeants.

Khomeiny soutient que les gens sont imparfaits et en quête de perfection, nécessitant donc un gouverneur « juste et fiable », c'est-à-dire la nécessité du Velayat-e Faqih. Selon lui, le Velayat-e Faqih peut donc se permettre d'adopter le rôle d'un tuteur pour n'importe quel mineur dans la société.

La Velayat-e Faqih absolu de Khomeiny est un phénomène qui a été conceptualisé deux siècles avant lui par Mulla Ahmad Naraqî et ensuite par Sheikh Ja'far Kashif al-Ghita, un juriste chiite qui a conçu la Velayat-e Faqih absolu avec des références à des versets et hadiths. Khomeiny est le premier à actualiser et transformer la Velayat-e Faqih de Mulla Ahmad en un Velayat-e Faqih absolu pour une exploitation politique totalitaire.

Dans une lettre officielle datée du 16 Dey 1366 (6 janvier 1988), adressée à son président de l'époque, Ali Khamenei, Khomeiny écrit que la gouvernance est une autorité absolue déléguée par Dieu au Prophète, supérieure à tous les commandements islamiques, et que le gouvernement peut annuler unilatéralement les accords contractuels qu'il a conclus avec les gens, empêcher la pratique de tout acte de culte ou non-cultuel contraire aux intérêts de l'Islam, et même interdire temporairement le Hajj si cela est jugé contraire à l'intérêt d'un pays islamique.

Oui, le Velayat-e Faqih absolu de Khomeiny est tombée comme une nuit noire sur la liberté en Iran. La dynamique de la violence dans le développement et l'expansion de la répression de cette vision a entraîné des dangers innombrables pour la vie et la dignité humaine en Iran. L'oppression et la vision fondamentaliste de Khomeiny ont ouvert un chemin exclusif au domaine religieux, imposant la force et la coercition comme base de leur domination sur la société et les gens.

Khomeiny, avec sa remise au goût du jour du Velayat-e Faqih absolu et sa vision instrumentale de la religion, a renforcé sa domination et sa puissance, limitant complètement la liberté de croyance et de pensée religieuse, monopolisant une interprétation unilatérale par le gouvernement. Il a semé les graines de la peur, du doute et de l'hostilité dans la société, créant des divisions profondes dans les croyances populaires. Khomeiny, avec ses conseils et recommandations trompeurs, a introduit la délation au sein même du cercle familial, empêchant les gens de s'exprimer librement et de vivre normalement, imposant des restrictions non seulement sur la religion chiite iranienne mais aussi sur la liberté des autres religions et confessions, mettant sous pression leurs adeptes et violant leurs droits.

La caractéristique exclusive du Velayat-e Faqih absolu de Khomeiny était sa vision de la femme, une perspective archaïque héritée d'une époque sombre de l'histoire. Sous le régime intellectuel du Velayat-e Faqih absolu, les femmes, comme dans les mythes de l'ancienne histoire, ont été réduites à des êtres de second rang, leurs droits étant limités par des lois et des règlements rétrogrades, privant ainsi leur vie de liberté.

La théorie du Velayat-e Faqih absolu est une nouvelle théorie qui, non seulement a détourné des concepts issus de l'islam chiite, mais a également déclenché une guerre contre toute autre religion, croyance et pensée. La théorie émergente du Velayat-e Faqih absolu, avec son pouvoir totalitarisme, n'accepte aucune logique autre que celle de la force et de la domination, ne tolérant aucune pensée autre que la sienne et cherchant à l'imposer partout dans le monde. Malgré quarante ans d'expérience ratée, elle persiste dans la violence, utilisant des bâtons et des armes. Le Velayat-e Faqih absolu est devenu un outil de meurtre et de massacre, poursuivant obstinément cette voie grâce à l'ignorance de ses adeptes.

Si nous examinons attentivement le contenu politique de cette théorie dans les premiers jours où Khomeiny a pris le pouvoir, nous voyons clairement qu'il a toujours exercé le pouvoir en abusant des sentiments et des croyances religieuses des gens et avec sa stratégie obscure de l'"Islam", sans jamais fournir de définition de la liberté, de la justice sociale ou des droits humains.

En un mot, le Velayat-e Faqih absolu de Khomeiny est le véhicule d'une idéologie sombre et destructrice, causant de graves dommages à la liberté, aux droits de l'homme et à la diversité de la pensée sociale, mettant en danger les principes de justice et de coexistence humaine. Le

despotisme religieux du Velayat-e Faqih absolu, ou superpuissance de l'obscurité et de l'ignorance, non seulement a détruit l'Iran, mais constitue également une grave menace pour la paix mondiale. Le Velayat-e Faqih absolu a créé, dans les territoires chiites et dans de nombreuses régions du monde, un terrain fertile pour l'intolérance, la guerre et les conflits religieux, posant les bases de tensions majeures et de guerres régionales et internationales. L'intensification de ces conflits affecte les gens ordinaires, détruit l'économie, le niveau de vie et la vie pacifique des populations locales et mondiales. La préservation de la paix et de la liberté régionale et mondiale exige qu'il soit rendu impossible à cette théorie de manœuvrer plus profondément et plus durablement, car son seul objectif est d'atteindre un pouvoir total et destructeur surplombant toute l'humanité.